

PRATIQUE DES ARTS PLASTIQUES AU QUOTIDIEN

CLASSE UNIQUE, ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, TRIGANCE (VOS) -
 CROISSANCE : 611-VIA LEVANDÉ - TROUVAINEMENT : DOMINIQUE
 MATHY

Années scolaires : 2003-2004 / 2004-2005

Introduction

L'école de Trigance est une école à classe unique qui accueille 16 élèves, de la moyenne section de maternelle au CM2. Les locaux n'étaient pas prévus pour recevoir «autant» d'élèves. L'aménagement de coins spécifiques à certaines activités, sciences, arts plastiques, etc.... n'était pas facile à concevoir car le moindre déplacement de chacun dérangeait le reste de la classe.

À l'issue de la première année, la municipalité a fait abattre un mur, ce qui m'a permis d'ouvrir les locaux sur deux petites pièces qui, auparavant, n'étaient pas facilement accessibles aux élèves, et d'aménager un coin informatique et un petit «atelier» où nous pouvions stocker tout le matériel nécessaire à la pratique des arts plastiques et des activités technologiques. Ceci dit, malgré l'exiguïté des locaux, je me suis donné les moyens de permettre aux élèves la pratique régulière des arts plastiques, même si les conditions de travail n'étaient pas idéales au



début. D'autre part, je souhaitais que l'approche en arts plastiques soit la plus diversifiée possible.

1- Fonctionnement des ateliers libres :

- mise en place des ateliers de pratiques, (temporaires au début, afin de multiplier les approches), en proposant aux élèves de travailler : à partir d'un matériau particulier, d'une technique nouvelle, d'un support culturel (œuvres d'art, affiches...), d'une consigne précise, etc.



L'enfant a réalisé une dizaine de peintures. Le sujet choisi fait écho au travail sur le village (projet de bas-relief).



Cet enfant a l'habitude de travailler vite. La technique utilisée permet de valoriser sa production (jets rapides).

- Laisser ces ateliers tourner en étant à disposition sur une période plus ou moins longue, afin de permettre une fréquentation régulière et répétée, ce qui permettrait aux élèves de réaliser des premiers essais, de les laisser mûrir un temps, de réaliser de nouvelles productions, après analyse de leurs éventuelles difficultés, ou après avoir été en contact avec les productions des autres enfants. Le temps laissé et la confrontation avec les productions des autres permettent l'enrichissement des travaux futurs.

- Permettre aux plus grands (CM) d'accéder et de travailler aux ateliers proposés aux plus jeunes (collages de matériaux divers toujours à disposition), ateliers à consignes : enrouler, tordre, chiffonner, déchirer, découper, gratter, etc.

J'ai pu remarquer que la fréquentation par les plus grands de ces ateliers a une fonction libératrice et influe énormément sur leurs productions futures. Ils se mettent à oser sortir du plan, concevoir des travaux en volume, utiliser la peinture différemment : accumuler les épaisseurs, gratter, oser le mouvement..., et ils conçoivent d'autant plus facilement que pratiquer les arts plastiques, c'est oser tester des pistes diversifiées, multiplier les essais pour arriver à produire un travail personnel dans lequel, l'investissement personnel est maximum.

Fréquentation libre de l'atelier sur trois mois. Consigne: Encre de Chine noire et de couleurs, Petits formats prédécoupés. Les productions furent très variées.



Imaginer des dessins indépendants dans chaque carré, chacun étant lié au précédent et au suivant. Travail poursuivi dans le cahier de dessin libre.

2- La part du maître :

A d'autres moments, je me laisse la possibilité, après avoir longuement réfléchi sur la part du maître, de proposer des moments de travail sur un thème, une technique, l'utilisation d'un matériau ou une consigne très précise, car je me suis aperçue que ces moments étaient nécessaires pour relancer chez les élèves l'acte de création en leur ouvrant de nouvelles voies de travail.



3- Rencontre avec l'artiste :

Pour compléter ces approches, j'ai tenu à organiser la rencontre entre les élèves et des artistes, d'autant plus que notre village se trouve en zone de montagne, donc relativement éloigné des structures culturelles : musées, ateliers d'artistes, etc.

L'existence des classes à PAC me donnait la possibilité de financer l'intervention d'un artiste à l'école.

J'ai donc sollicité un artiste sculpteur résidant

sur notre commune en lui demandant de bien vouloir intervenir à l'école. Ce travail a été mené sur la base d'un véritable partenariat puisqu'il a su situer ses interventions dans une dynamique déjà existante dans l'école.

Les élèves ont bénéficié de son aide comme un apport supplémentaire, une approche différente permettant d'ouvrir de nouvelles pistes de travail dans la création.

L'arrivée de l'artiste dans la classe s'inscrivait dans une logique existante, puisque pour la réalisation

du bas-relief sur le thème du village (première classe à PAC), les enfants avaient déjà mené des recherches sur la représentation de leur environnement, et pour la réalisation des têtes (deuxième classe à PAC), ils avaient auparavant travaillé sur le thème du portrait.

Travailler avec un artiste donne une dimension nouvelle dans l'acte de création.

L'artiste a su les accompagner dans leur travail tout en faisant passer, sentir, sa démarche de création.

La réalisation du bas-relief

Chaque élève travaille sur une plaque d'argile, pour faciliter la mise en oeuvre. Les élèves se répartissent les secteurs du village sur lesquels ils souhaitent chacun travailler. L'artiste intervient sur les différents rendus :

- comment diversifier les empreintes
- comment "tirer" la matière
- comment varier les graphismes sur la terre (enfoncer, installer du relief; expérimenter les outils et observer les traces produites)

Les commentaires sur les productions, lors du retour au groupe, permettent d'affiner le travail des uns et des autres, en fonction des avis.

La classe procède étape par étape.

- Encadrement des plaques d'argile pour y couler le plâtre. Chacun travaille sur sa plaque, les grands aident les plus jeunes à visser les cadres.

- Préparation du plâtre (moment fort en sensations). Les enfants malaxent la poudre. C'est l'occasion de jeux tactiles. Le plâtre est coulé dans le cadre. Quand il est sec, ils démoulent et retirent la terre perdue. Ce qu'ils avaient gravé se retrouve en négatif sur le plâtre.

- Départ de l'artiste. Mise en couleurs des plaques de plâtre à l'aide de pigments mélangés à de la cire d'abeille. Phase de tâtonnements. Essais à la brosse, au chiffon. Concentration de pigments dans la cire.

- Toutes les plaques ayant été pigmentées, les enfants tentent ensemble de les disposer sous le préau, afin de retrouver la structure du village. Les enfants discutent et font des essais pendant plusieurs jours. L'artiste revient pour fixer le bas-relief sur le mur du préau avec les élèves de cycle 3.





Travail sur le thème du portrait

Un travail préalable a été mené sur le portrait en deux dimensions:

- Portraits mutuels au crayon gris pour affiner l'observation.
- Portraits déformés au pastel avec mise en valeur de traits caractéristiques.

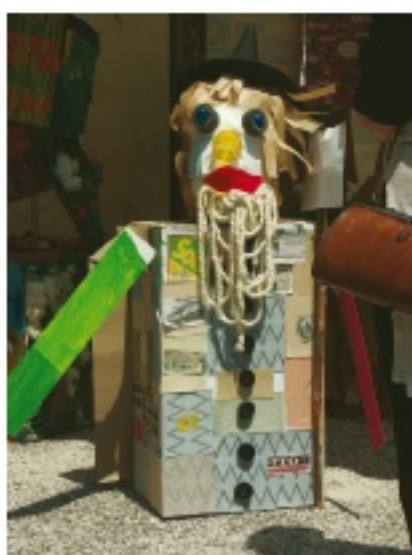
C'est alors que nous avons sollicité un artiste pour découvrir le portrait en trois dimensions.

Les élèves travaillent individuellement à la réalisation d'une tête. Les échanges sont nombreux, l'artiste circule, disponible, répond aux questions, donne des éléments techniques.

Pour obtenir une tête en plâtre, il faut tremper leur sculpture dans la cire chaude, puis couper la tête, la vider, la ressouder à la cire et par l'orifice du cou, couler du plâtre. Malgré le caractère fastidieux de ce travail, les élèves demeurent concentrés jusqu'au bout des opérations. Une fois le plâtre séché, la cire est enlevée et les élèves grattent et poncent leur tête pour affiner l'état de surface.



Les enfants lisent le sable humide, comme une grande feuille. Ils font des installations planes ou verticales, avec des matériaux ramassés alentour.



Le berger et son chien
(Fête de la transhumance)

4- les arts plastiques et les autres champs disciplinaires :

Des événements particuliers, inattendus, motivent souvent la pratique des arts plastiques à l'école ; par exemple :

- une association cantonale sollicite les écoles dans le cadre de la fête de la transhumance. Après un travail sur ce thème, la classe s'est interrogée sur la manière d'apporter sa contribution. Ainsi sont nés : «le berger et son chien», production collective en volume qui trônait au stand «école» du canton, lors de la manifestation.

- Le départ en classe de mer : sur la plage, les élèves ont utilisé le milieu pour réaliser des installations éphémères.





- Le travail de la fresque: la municipalité a bénéficié de financements européens pour développer un projet autour de la chaux (recherches historiques, valorisation du patrimoine, arts plastiques). Elle a proposé à l'école de s'intégrer à ce projet. Dès lors, les élèves

ont pu travailler avec une historienne qui, lors de cheminements à travers le village, leur a permis de découvrir les transformations de la pierre à la chaux, ses différentes utilisations, la fresque. Puis avec un artiste : fabrication de chaux dans un four reconstitué et son

utilisation pour la réalisation de véritables fresques (cycle 3) ou de galets décorés au lait de chaux (cycles 1 et 2). Les fresques sont restées exposées à la « Maison de Pays » de Trigance et les galets ont été « installés » par les élèves à l'extérieur de la « Maison de Pays » puis à l'école.



Conclusion :
Cette dynamique de pratique régulière des arts plastiques crée dans l'école un souffle particulier. Les élèves cherchent, testent, enrichissent leurs créations au contact des œuvres des autres élèves. Dans cette logique est apparu le besoin de sortir les travaux des élèves vers l'extérieur. C'est ainsi qu'ont été organisées des expositions permettant des échanges culturels ; exposition à l'école pour

les villageois, et deuxième exposition dans une librairie galerie de la ville de Draguignan. Les élèves de l'école ont réalisé à ce moment-là, qu'ils avaient quelque chose à communiquer à l'extérieur et que leur recherche créatrice, en sortant de l'école, avait un impact indéniable.

